

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS VENDREDI MATIN 15 DECEMBRE 1916

NUMÉRO 116

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

PAS DE PAIX PRÉMATURÉE POUR LES PUISSANCES DE L'ENTENTE L'ANGLETERRE AURA DES IMMENSES RÉSERVES D'HOMMES ET D'ARGENT

LE BULLETIN DU JOUR

LA LOI SUR LA MOBILISATION CIVILE DEVANT LE REICHSTAG.

INITIATIVES DE HINDENBURG

TOUS LES HOMMES JUSQU'A 60 ANS SONT APPELES.

La mesure est considérée comme désespérée et les députés sont hésitants, mais ils la voteront.

La discussion de la loi sur la mobilisation civile en Allemagne est commencée au Reichstag. Le maréchal von Hindenburg exige que le gouvernement mène le débat rondement. Le feld-maréchal imprime à tous les ressorts gouvernementaux une impulsion énergique, et ses prescriptions ne sont pas décisives dans la seule conduite des opérations de guerre. Tout semble bien être de son domaine. Son intervention préemptive et récente dans la question du ravitaillement en est la preuve. A la suite de l'appel adressé par Hindenburg aux agriculteurs, leur demandant de venir en aide, par tous les moyens possibles, aux travailleurs des usines de guerre, pour améliorer leur alimentation, l'assemblée des agriculteurs de Poméranie a décidé qu'il sera fait une quête de lard et de jambon. Une autre association agricole a également décidé que, dans ce même but, il serait procédé à un prélèvement, sur chaque cochon tué, de cinq livres de jambon et de lard. Ainsi que nous le savons déjà, le général von Groener aura le contrôle suprême de toutes les industries allemandes et de toutes les ressources économiques qui peuvent servir à mener la guerre jusqu'à la victoire. Il aura de même, directement ou indirectement, le contrôle et la direction de l'énergie potentielle des 70 millions d'Allemands qui ne sont pas au front, et qu'on ne peut pas employer dans l'armée de combat. Groener passe pour un partisan convaincu des méthodes américaines, et comme un ennemi de la routine administrative et bureaucratique. Il considère la tâche qui lui a été confiée par Hindenburg comme une immense entreprise commerciale, qui n'a d'autre objet que d'assurer la victoire de l'Allemagne.

Le projet de loi sur la mobilisation civile, préalablement soumis au conseil fédéral, qui l'a accepté, en se réservant de rester maître du moment de sa mise en vigueur, ne contient que 4 paragraphes. Tous les non-mobilisés de 17 à 60 ans seront appelés. Le Reichstag se montre moins pressé que le feld-maréchal von Hindenburg de consacrer, par son vote, cette confiscation de la liberté individuelle pour toute la nation. L'étendue de cette expérience de socialisme d'Etat effraye le peuple le mieux préparé par son éducation à tout sacrifier à l'autorité de l'Etat. Les socialistes eux-mêmes, qui seraient enclins à se réjouir d'une opération qui cadre avec leurs conceptions, se méfient d'une loi qui mettrait toute la population ouvrrière sous la dépendance de l'office de guerre. Cette mesure révolutionnaire les séduirait, s'ils pouvaient en diriger l'application; mais c'est là une perspective qu'ils n'envisagent même pas. Ils crai-

ECHOS DU VIEUX MONDE

UNE FAMILLE DONT LE NOM EST LACONIQUE ET FACILE.

L'APPEL DU GÉNÉRAL SARRAIL

SECOURS DUS AUX MONTENEGRIENS EMPRISONNES EN AUTRICHE.

Un abbé emprisonné en Belgique. — Le moral excellent des Belges. — Trois cardinaux français.

Dijon. — On vient d'afficher à la Mairie de Dijon, la publication de mariage d'un soldat désigné simplement sous les initiales L. B., actuellement canonier au 6^e d'artillerie de campagne et qui, au début de la guerre habitait rue Guillaume Tell 27 à Dijon. Toutes les recherches faites n'ont pas permis de l'insérer autrement que sous ces deux initiales L. B. Son acte de naissance enregistré à la Mairie de Châteauneuf (Nièvre) à la date du 24 décembre 1888 le désigne simplement sous ces initiales L. B., fils de L. B., demeurant dans cette ville. Son livret militaire ne porte pas non plus d'autres indications et l'acte de décès de son père désigne même sous les initiales L. B. le grand père du défunt. D'ici dix jours sa fiancée, caissière dans un établissement de Dijon deviendra donc simplement Mme L. B. ni plus ni moins. Et les enfants s'il en vient s'appelleront également L. B.

Marseille. — Répondant à l'appel du Général Sarrail la Chambre de Commerce de Marseille, vient de créer une Commission dont le but est d'étendre et de mettre en œuvre tous les moyens propres à développer nos exportations vers l'Égée; il est nécessaire de s'attacher à la conquête du marché de Salonique, qui est la tête du transit macédonien. Nos commerçants veulent occuper la place laissée vacante par les Austro-Bosches dans ce centre principal de réception et de distribution des produits dans tout le Levant méditerranéen.

Co. comité qui se nomme "Marseille-Salonique" est composé de hautes personnalités commerciales et industrielles. Il a déjà commencé l'étude des intéressants problèmes à résoudre.

Lyon. — On oublie un peu les Monténégrins prisonniers en Autriche. "L'œuvre municipale de secours aux prisonniers de guerre" que préside Mme. Herriot, femme du Sénateur Maire de Lyon, va adresser aux camps autrichiens de Karistsein et de Boldogaszony, où sont renfermés 8.000 Monténégrins, deux grands wagons de vivres et de vêtements, groupés sous ses auspices et ceux de la princesse Xenia de Monténégro.

Le Havre. — L'Indépendance Belge dit que l'abbé Munk, arrêté sous l'accusation de collaboration à la "Libre Belgique", le journal clandestin qui continue à paraître malgré tout, a été condamné à douze années de prison. Il est incarcéré à Charleroi, cellule 231, numéro d'ordre 19.

Paris. — Des renseignements recueillis par l'Indépendance Belge sur la

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Discours de M Briand à la Chambre des Députés---Il envisage les propositions de paix comme un bluff colossal de l'Allemagne

La Russie est formellement opposée à traiter des termes de paix. — "Tous les immenses sacrifices du passé seraient alors inutiles." — "Nous voulons des propositions bien claires et définies" disent les Anglais. — Les alliés sont décidés à forcer la main de Constantin de Grèce. — Une nouvelle note très formelle lui sera transmise. — Peu de changement de la situation en Roumanie. — Calme relatif dans les secteurs à l'Ouest. — La Grande Bretagne aura un supplément d'un million d'hommes et un budget de guerre de plusieurs milliards.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Paris, 14 décembre. — A la chambre des députés, M. Briand, le premier ministre a déclaré que les offres de paix émanant de l'Allemagne n'étaient qu'un subterfuge cachant le jeu de cette nation dans le but de produire une impression défavorable aux alliés dans l'esprit des neutres, si les propositions n'étaient pas acceptées. M. Briand a demandé pleins pouvoirs pour continuer la guerre et a exprimé sa ferme conviction de la victoire finale de l'Entente. La situation actuelle est, sérieuse, a dit M. Briand, mais il faut se rappeler les triomphes ininterrompus des alliés pendant huit mois, les grands succès à Verdun, et les gains sur la Somme, tandis que l'Allemagne prenait des mesures pour la mobilisation de toute sa population. Le gouvernement britannique fait des offres de paix, craignant les événements de la campagne de printemps, époque à laquelle les alliés auront des ressources énormes en soldats et en matériel de guerre.

L'attitude de l'Allemagne est un aveu de faiblesse, une lourde tromperie envers les neutres et le peuple de Germanie, un faux-joyau pour rejeter sur les alliés la responsabilité du sang qui sera encore versé. L'Allemagne déclare, hypocritement, qu'elle n'a jamais voulu cette guerre; qu'elle lui fut imposée par les alliés.

M. Briand s'est abstenu de discuter les termes de la paix avancés par l'Allemagne, le texte de la note n'ayant pas été officiellement communiqué.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 14 décembre. — Andrew Bonar Law dans un discours à la Chambre des Communes, ce matin, a dit que les propositions de paix formulées par les puissances centrales n'avaient pas encore été reçues; il serait donc inutile de discuter les dépêches officielles à ce sujet. Mais il est certain que les alliés demanderont pleine et entière réparation pour le passé, et des garanties adéquates pour l'avenir.

Londres, 14 décembre. — Le ministère de la guerre demande un effectif supplémentaire d'un million d'hommes pendant cette année fiscale.

Le gouvernement britannique se propose de prendre des mesures énergiques pour éclaircir la situation en Grèce. De nouvelles demandes seront incessamment adressées au roi Constantin.

DEPECHEs DES ETATS-UNIS

COMMUNIQUE DES AMBASSADEURS DE L'ENTENTE AU GOUVERNEMENT FEDERAL

VINGT MINEURS TUÉS ET BLESSES

MEURTRES, SUICIDES, ACCIDENTS, INCENDIES, SINISTRE MARITIME.

Une banque à Gulfport ferait ses pertes. — Voleurs de chevaux se vadent de prison.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. — Washington, D. C., 14 décembre. — Les ambassadeurs des puissances de l'Entente ont fait connaître au gouvernement des Etats-Unis que les propositions de paix de la part de l'Allemagne sont formellement désapprouvées par les Alliés, qui insistent sur une contre-proposition insistante sur des clarifications bien définies, avant de se prononcer pour ou contre la paix.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Pittsburg, Kansas. — Vingt mineurs ont été tués et sept blessés par une explosion de feu grisou dans la houillère Treedy & Ryan, à Stone City près de Pittsburg.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Newport News, Virginie, 14 décembre. — Dans un accès de jalousie, le détective William Browder, demeurant à Phoebus, Va., a tué Mme. Maggie Boulton, à coups de revolver, puis s'est suicidé.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Gulfport, Miss., 14 décembre. — Une dépêche de Haverle Point annonce que l'équipage de la barque anglaise "Hoff Hill" qui sombrera dans une tempête en se rendant de Gulfport à Nantux, a été recueilli à bord du vapeur hollandais "Hercules".

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Hattiesburg, Miss., 14 décembre. — Une grande partie du quartier commercial de Hattiesburg a été détruit hier soir, par un incendie. Les dommages s'élevaient à plus de \$125,000. Une pluie torrentielle a empêché tout arrêt de la marche du sinistre.

Les autorités municipales sont résolues de siffler, contre les pharmaciens et autres commerçants qui vendent des narcotiques et des médicaments dangereux, dans des fioles non-étiquetées. Plusieurs contrevenants ont récemment été mis à l'amende.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Gulfport, Miss., 14 décembre. — L'inspecteur des banques d'Etat a pris charge de la Banque du Commerce dont les portes sont fermées à la suite d'une demande immédiate de la part de certains commerçants que leurs dépôts leur soient versés.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Shreveport, La., 14 décembre. — Un assassin, demeuré inconnu a tiré cinq coups de pistolet sur M. J. F. Holden, vice-président de la compagnie de chemin de fer Kansas City Southern. M. Holden n'a pas été atteint.

Suite 4^e Page.

LETTRE D'UN PARISIEN

L'EXPOSITION ANNUELLE DE CHRYSANTHEMES A ETE TRES REUSSIE.

LE TOUT-PARIS Y ASSISTAIT

LA BÉNÉDICTION NUPCIALE D'UN MARECHAL-DES-LOGIS.

Le père et le frère du marié officiaient à la cérémonie religieuse.

La guerre n'a pas empêché les horticulteurs de nous présenter comme tous les ans, leur exposition de chrysanthèmes — la fleur d'automne qui est d'actualité, celle qu'on apporte surtout sur les tombes quand les roses ont disparu, que les premières gelées ont étouffé les derniers salvia rutilants et qu'il ne reste que ces fleurs tristes, comme si elles avaient honte d'arriver si tard ou comme si elles se plaignaient à prendre un aspect de mélancolie, qui leur donne un faux air de veuves à peine consolées. Le ministre de l'Agriculture, M. Méline, est venu apporter les compliments officiels à ces inventeurs, qui, tous les ans, trouvant une forme nouvelle arrangent des couleurs inusitées pour ces fleurs d'hiver. Après la rose et le dahlia je ne connais pas de transformations plus extraordinaires qu'on ait imposées à des fleurs par des semis, des croisements et des émondages, que celles qui subissent tous les ans les chrysanthèmes. Les uns leur donnent les couleurs chatoyantes qui contrastent avec leur nature éplorée, d'autres leur imposent des formes extravagantes ce ne sont plus des fleurs, ce sont d'énormes choux de nuances diverses. Les jeunes jardiniers qui contrairement avec leur nature éplorée, d'autres leur imposent des formes extravagantes ce ne sont plus des fleurs, ce sont d'énormes choux de nuances diverses. Les jeunes jardiniers qui contrairement avec leur nature éplorée, d'autres leur imposent des formes extravagantes ce ne sont plus des fleurs, ce sont d'énormes choux de nuances diverses. Les jeunes jardiniers qui contrairement avec leur nature éplorée, d'autres leur imposent des formes extravagantes ce ne sont plus des fleurs, ce sont d'énormes choux de nuances diverses.

Cette exposition des chrysanthèmes a été naturellement moins brillante que les autres années mais enfin la cérémonie florissante a eu lieu et les amateurs incorrigibles se sont retrouvés. Ce fut une petite après-midi parisienne.

Au même moment, le curé de Saint-Jacques-du-haut-Pas, l'abbé Lecourbe, avait invité ses amis et ses paroissiens à assister au mariage de son fils un beau maréchal des logis portant fièrement la croix de guerre gagnée en Champagne, où il fut blessé. La nouvelle mariée, très gracieuse sous son voile blanc, est la fille d'un professeur du lycée Saint-Louis. Le coup d'œil de cette église était curieux et original. Le prêtre qui officiait était le frère du marié et celui qui prononça les paroles de la bénédiction religieuse, était son père — C'est une famille de prêtres qui vivrait un jour.

L'abbé Lecourbe était professeur de mathématiques quand il devint veuf; il avait eu treize enfants, dont huit, six garçons et deux filles, étaient vivants. Ce veuf adorait sa femme, et de

Suite 4^e Page.

(Suite 4^e Page.)

Suite 4^e Page.

Suite 4^e Page.

Suite 4^e Page.

Suite 4^e Page.